

NousSommesMaristes

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne



*un coeur si grand
qu'il déborde la maison*

#NousSommesMaristes

**ENTRETIEN AVEC
F. ANGEL DIEGO GARCIA OTAOLA**

#NousSommesDeL'Interieur

CARÊME 2024

#NousSommesDiversité

NOTRE ORIENTATION DEVIENT PLUS INCLUSIVE

#NousSommesMéditerranée

**CINQUIÈME ANNIVERSAIRE
DU CIAO !**



#NousSommesMaristes

ENTRETIEN AVEC F. ANGEL DIEGO GARCIA OTAOLA

#NousSommesMéditerranée

CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DU CIAO !

#NousSommesDiversité

NOTRE ORIENTATION DEVIENT PLUS INCLUSIVE

#NousSommesFamille

À L'ÉCOUTE DE LA PASTORALE

#NousSommesDeL'Interieur

CARÊME 2024

#NousSommesÉducation

RECONNAISSANCE DES MARISTES DE JAÉN AVEC LE DRAPEAU DE L'ANDALOUSIE

#NousSommesRéseau

UN CŒUR SANS FRONTIÈRES

#NousSommesMéditerranée

LE GRAND PAS DE L'ÉMANCIPATION

ENTRETIEN AVEC F. ANGEL DIEGO GARCIA OTAOLA



Ángel Diego est né à Burgos en 1975. C'est là, avec ses parents et sa sœur, qu'il grandit dans la foi et les valeurs chrétiennes. À l'âge de 11 ans, il entre au juvénat de Guardamar, dans l'ancienne Province de Levante. Sa vocation de frère mariste s'affirme de plus en plus et il prononce ses premiers vœux à Torrente en 1995, et son engagement définitif à Guardamar en septembre 2002. Il appartient à la Province Méditerranéenne. Tout au long de sa vie, il a travaillé dans différents domaines : dans les écoles de Cullera, Sanlúcar la Mayor, Badajoz et Madrid-Chamberí ; dans le foyer Champagnat de Torrente, en tant que directeur ; dans la formation des scolastiques des provinces de Compostela et Méditerranéenne, à Madrid. Outre son diplôme d'enseignant, Ángel Diego est titulaire d'une licence en psychologie, d'une licence et d'une maîtrise en sciences religieuses.

En septembre 2019, le Conseil général l'a nommé premier directeur du Secrétariat de la Solidarité de l'Administration générale à Rome. En août 2022, son mandat a été renouvelé pour trois ans.

1) **J'imagine que ta nomination au poste de Directeur du Secrétariat de Solidarité a été une surprise. Comment se sont déroulés ces premiers pas ?**

Oui, ce fut une surprise. J'avais pensé à plusieurs "bonnes" excuses pour ne pas accepter, mais toutes se sont effondrées avec le discernement que j'ai fait avec un frère et ami. L'arrivée à Rome était pleine d'enthousiasme, même si je ne comprenais pas vraiment ce à quoi je m'engageais. Au fil des semaines et avec l'aide des frères, j'ai commencé à le découvrir. Ce fut un processus lent, plein de dialogue, de lecture de documents et de réflexion. Le plus important a peut-être été de comprendre le sens large de la solidarité, avec les différentes manières de l'aborder.

2) **À présent, après plusieurs années, quels sont, d'après toi, les grands objectifs et les principales stratégies pour mener à bien cette mission ?**

Je pense que les objectifs sont multiples :

- Continuer à développer la conscience de la solidarité, qui se traduit par des actions concrètes au quotidien.
- Consolider notre présence auprès des plus démunis, avec des ressources humaines et financières.
- Consolider la mise en œuvre des programmes d'écologie intégrale.
- Être attentifs et disponibles aux nouveaux besoins qui émergent dans notre monde.

À mon avis, il y a déjà une grande richesse dans l'Institut, avec des réponses très positives ; c'est à nous de continuer, de renforcer et d'enrichir l'héritage que nous avons reçu.

3) **Le travail du Secrétariat de Solidarité a un impact sur différents domaines et fronts. Peux-tu nous en parler ?**

Le Secrétariat à la solidarité s'occupe principalement des domaines des droits de l'enfant, de l'éducation à la solidarité, du travail social et de l'écologie, ainsi que des ONG et des Fondations de solidarité. Cependant, d'autres domaines tels que le développement de projets, les réfugiés et les migrants, les peuples indigènes, etc. ne sont pas oubliés. Ces domaines tentent de répondre aux besoins émergents de notre époque, conformément à ce que nous a demandé le dernier Chapitre général.



4) **Avec quelles autres personnes et équipes collabores-tu pour mener à bien ta mission ?**

La collaboration est essentielle pour assurer l'avenir de notre mission. Je ne suis qu'un rouage de plus dans l'Institut, car la "vraie" solidarité est celle que des milliers de frères et de laïcs réalisent jour après jour, en donnant leur vie pour construire le Royaume de Dieu là où ils se trouvent.

La collaboration avec d'autres personnes et entités

peut être divisée en deux types :

- Collaborations " ad intra ", au sein de l'Administration générale elle-même (CMI, FMSI...) et avec d'autres personnes et organismes de l'Institut, à travers le Réseau Mariste de Solidarité Internationale et les cinq Groupes Focaux (domaines mentionnés ci-dessus).
- Et aussi des collaborations avec d'autres entités en dehors de la sphère mariste. Je soulignerais la coopération avec les autres branches de la Famille Mariste, principalement dans le domaine de l'Écologie. Nous travaillons aussi en collaboration avec la CCIG, sur le thème des Droits de l'Homme, surtout avec d'autres congrégations religieuses (Christian Brothers, Famille Franciscaine, Famille Dominicaine...). La troisième collaboration majeure est avec le BICE, une organisation qui promeut l'éducation et le développement, notamment à travers la formation à la résilience.



5) Tu as eu l'occasion de connaître différentes réalités du monde mariste ; que t'ont apporté ces contacts et ces visites ?

Une immense richesse, un sentiment de privilège - il y a tant de vie mariste dans le monde ! Ils m'ont aidé à découvrir mes peurs, mes zones de confort. Ils m'ont poussé à réfléchir sur le privilège de ma vocation. Ils m'ont ouvert les yeux sur l'action de Dieu-Trinité dans ma vie. Ils m'ont permis de goûter à la fraternité dans des coins insoupçonnés. Ils m'ont obligé à connaître et accepter des personnes et des réalités différentes. Et oui, je n'ai pas eu d'autre choix que de commencer à aimer et valoriser ce qui est "différent".

6) Après plusieurs années de mandat, comment vois-tu la dimension de la solidarité dans l'Institut, dans notre Province, dans le Réseau Mariste de Solidarité Internationale ? Y a-t-il des initiatives en cours pour les années à venir ?

Je commencerai par la dernière question. Oui, il y a plusieurs projets. En juin nous tiendrons l'Assemblée du Réseau, qui est une occasion d'expérience et de partage pour ceux d'entre nous qui travaillent dans cette mission. Nous voulons également donner plus de visibilité au travail réalisé, en reliant les différentes présences et les actions de solidarité. Je dois avouer que je n'aime pas beaucoup le terme " dimension solidaire ", parce que je ne peux pas comprendre un être humain, un chrétien, un mariste, qui ne se laisse pas interpellé par ceux qui sont dans le besoin.

Moi, et je crois que la Province et l'Institut aussi, nous sommes sur le chemin. J'ai besoin, nous avons besoin, de continuer à surmonter nos peurs et de nous permettre de " parler " au nom des plus vulnérables de notre monde, de nos sociétés... et aussi de nos communautés et de nos familles !

"À mon avis, il y a déjà une grande richesse dans l'Institut, avec des réponses très positives ; c'est à nous de continuer, de renforcer et d'enrichir l'héritage que nous avons reçu."

7) Comment vois-tu l'élan des laïcs maristes dans ce domaine de la solidarité ?

Je remercie Dieu pour les personnes qui vivent et travaillent pour la solidarité. Elles sont nombreuses et très précieuses. L'Institut, et aussi notre Province, a fourni un grand effort pour développer des projets de solidarité. Je crois que c'est le chemin que Dieu nous demande. Maintenant, en plus, c'est à nous de nous aider les uns les autres, aussi les laïcs, pour que la solidarité ne soit pas réduite à un travail, mais qu'elle soit une manière de comprendre la vie, les relations et notre être chrétien et mariste.

8) D'après ton expérience, qu'est-ce que la solidarité apporte à ta manière de comprendre et de vivre la spiritualité et la mission mariste ?

Mes formateurs ne faisaient pas de distinction entre ces trois concepts. Solidarité, spiritualité et mission étaient une seule et même chose. La manière dont je suis attentif à ceux qui souffrent, à ceux qui ont besoin d'aide, marque (ou doit marquer) ma manière d'être et d'agir dans la mission. Parfois, je ne suis pas tout à fait cohérent dans ma façon de vivre cela, mais j'essaie. Parfois, je travaille en solidarité avec des "gens du dehors" (ce qui est très louable, d'ailleurs) et j'oublie mes frères, ma famille. Comme c'est beau quand j'arrive, nous arrivons, à vivre la solidarité unifiée dans la prière et l'apostolat. Comme c'est beau quand nous arrivons à reconnaître le confrère en difficulté et l'aider avec tact. Un texte connu, n'est-ce pas ? La Règle de Vie (51) continue à nous le rappeler.



9) En regardant tes rêves pour l'avenir de notre Institut, de la Province, qu'est-ce qui te préoccupe et qu'est-ce qui te donne de l'espoir ?

Mon souci est de ne pas découvrir le don de Dieu dans ma vie et dans la vie de ceux que je rencontre chaque jour. Je suis inquiet de la souffrance de ma famille, de mes frères, de tant de personnes proches et lointaines. Je m'inquiète de ne pas être assez courageux pour donner des réponses à notre monde d'aujourd'hui.

Ce qui me donne de l'espoir, c'est de savoir qu'il y a quelqu'un qui ne nous abandonne jamais, Dieu. Je sens l'espoir dans l'amour que je ressens chez les frères de la Province et de l'Institut. Je sens l'espoir dans la proximité et l'affection de tant de laïcs envers la mission mariste, envers les enfants et les jeunes dans le besoin et envers l'Évangile. Je sens l'espoir dans le regard pur des petits. Je sens l'espoir dans le cri sourd des "sans voix".



"A tant de vie mariste dans le monde !"

CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DU CIAO !



Le 3 février a été une journée riche en émotions, puisque nous avons célébré le cinquième anniversaire du CIAO et, dans l'après-midi, la Journée des Volontaires Maristes. Au cours de la matinée, nous avons organisé un événement festif auquel ont participé plus de 70 personnes, y compris des bénévoles, des amis fidèles et des représentants des nombreuses associations locales avec lesquelles nous collaborons. Ce fut un moment spécial, rendu encore plus significatif par la participation chaleureuse de l'Équipe Provinciale de Solidarité et des volontaires, des travailleurs et des frères maristes d'autres œuvres sociales d'Italie.

Au cours de l'événement, les résultats les plus significatifs obtenus au cours des cinq dernières années ont été passés en revue, soulignant la contribution tangible du Centre à la construction d'une communauté inclusive et solidaire.

Pour l'occasion, une vidéo attrayante a été projetée, retraçant les étapes les plus importantes de ce parcours à travers des images et des témoignages des personnes qui y ont contribué, apportant des sourires et des moments émouvants.

Ensuite, le secrétaire général de la Fondation, Matteo Mennini, a souligné le fort impact social

qui a été généré depuis notre première ouverture et a présenté les résultats importants obtenus au cours de l'année écoulée. Depuis son ouverture, en effet, le Centre CIAO s'est distingué comme un phare d'espoir et de soutien, augmentant ses activités année après année en fonction des besoins détectés dans la région, fournissant jusqu'à présent des ressources vitales pour l'intégration et le bien-être de ceux qui cherchent une vie meilleure loin de leur pays d'origine.

Lors de la célébration, la Conseillère pour les politiques sociales, l'évêque de Syracuse, la Directrice du CPIA Syracuse et le Supérieur Général des Frères Maristes ont également participé, soulignant l'importance du travail réalisé par le CIAO et louant son rôle fondamental dans la promotion de l'inclusion sociale et le respect des droits des personnes migrantes à Syracuse. Le Centre CIAO regarde le présent et l'avenir avec un engagement et une détermination renouvelés pour poursuivre sa mission et ses objectifs.



RENCONTRE PROVINCIALE

Notre orientation devient plus inclusive

L'orientation a été le thème principal du mois de février chez Maristes Méditerranéenne. C'est un domaine éducatif qui est toujours présent dans nos écoles. Maintenant, c'est la zone Espagne qui a organisé la douzième édition de la Rencontre Provinciale des Équipes d'Orientation des Œuvres Éducatives.

Elle a revêtu un caractère nettement inclusif. En effet, l'image qui a présidé à la réunion est celle utilisée pour illustrer les journées "Nous sommes Diversité" qui ont lieu dans chaque centre éducatif et qui, cette année, ont été intitulées "Ta maison, la maison de tous", un clin d'œil évident au fait que toutes les personnes sont accueillies sur un plan d'égalité, sans tenir compte des différences ou, plutôt, en considérant ces différences comme un élément d'enrichissement et d'apport.

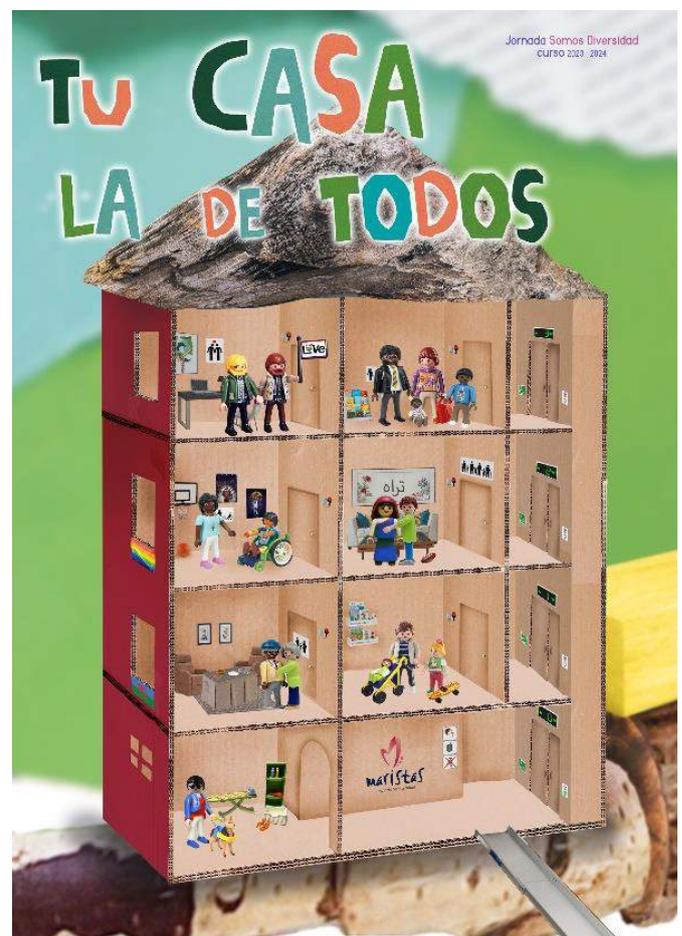
Lors de cette rencontre de deux jours, l'on a traité de la formation des professionnels dans ce domaine et l'on a revu le modèle pédagogique commun que nous appliquons dans notre Province.

Après l'accueil et la prière, les éducateurs de nos écoles maristes ont participé à quatre blocs de formation complémentaires sous le titre " Orientation : un modèle centré sur la personne ". Pendant cette période, on a souligné le travail de cette instance éducative et son influence sur les élèves, ainsi que l'approfondissement de l'activité individualisée qui se réalise dans l'orientation éducative de nos établissements.

Le deuxième jour de la réunion a été centré sur le Modèle Pédagogique Commun de Maristes Méditerranéenne, mentionné plus haut. Dans ce sens, il y a eu une présentation du processus de réflexion et aussi une dyna-

mique de groupe pour mieux comprendre le sujet et pouvoir, finalement, offrir des contributions au modèle lui-même, de la part des équipes d'orientation.

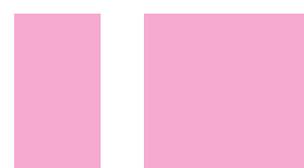
Un autre moment important de cette rencontre provinciale a été le travail par zones et par secteurs. Dans ce sens, les éducateurs ont été distribués par zones d'intérêt. Agissant ainsi, on a favorisé l'exercice enrichissant du partage des bonnes pratiques qui se réalisent dans chaque école et, de manière complémentaire et conjointe, on a réfléchi à la question :



" Quels sont les éléments essentiels et indispensables de ce domaine qui sont propres à une école mariste de notre province (en prenant comme piliers principaux le Profil de Sortie de l'élève, le Cadre de la Diversité et le paradigme du DUA - Diseño Universal de Aprendizaje) "

Les travaux de la journée ont été fructueux car ils ont également été consacrés au travail par domaines spécifiques. En particulier, de nombreux aspects importants pour l'éducation de nos élèves ont été discutés. En voici quelques-uns :

- L'orientation vocationnelle, mettant l'accent sur des aspects tels que le projet de vie, la prise de décisions, l'orientation professionnelle...
- L'intériorité et l'identité mariste, des valeurs qui se définissent d'elles-mêmes.
- La coexistence et les bons rapports : dans cette section, nous avons parlé de la discipline, de la résolution des conflits entre pairs, de la médiation, de la figure et les fonctions de l'élève médiateur...
- L'éducation émotionnelle et affective-sexuelle : elle est liée à l'estime de soi, au concept de soi, à la santé mentale, etc.
- La prévention : l'accent est mis sur les dangers (et la manière de les éviter) des réseaux sociaux, des addictions, des troubles alimentaires, etc.
- L'autonomisation des mineurs : le bien du mineur, les droits de l'enfant et la création d'environnements sûrs sont au centre des préoccupations.
- L'accueil et l'accompagnement, une autre caractéristique de notre identité mariste.
- La coordination et la collaboration entre la communauté éducative : c'est-à-dire tout ce qui concerne le personnel et les équipes pédagogiques, les familles, les agents éducatifs " externes " (GVX, catéchèse, scouts, activités extrascolaires et sportives, cantine, associations et autres services...).



À l'écoute de la Pastorale



La maison de Castillo de Maimón, à Cordoue, a été une fois de plus le témoin de la créativité qui existe au sein de l'équipe provinciale de pastorale. En l'occurrence, le mois de février a vu une nouvelle rencontre des délégués de la Pastorale de nos œuvres éducatives en Espagne.

Pendant deux jours, cette maison d'accueil mariste a ouvert ses portes à des dizaines d'éducateurs qui ont commencé leur séjour par une prière dans laquelle ils ont réfléchi à la question " Dans quelle maison es-tu ? " L'objectif final était de regarder la maison intérieure de chacun des participants pour finalement s'arrêter, se guérir et sortir de la rencontre avec un esprit renouvelé.

Ensuite, l'une des activités les plus animées de la réunion a été la dynamique intitulée "Humor Amarillo : Al Turrón !", (Humour jaune : Au nougat !) au cours de laquelle a été recréé le célèbre concours télévisé qui a triomphé à la fin du siècle passé.

Pour remémorer ce concours, l'on a créé quatre équipes (par couleurs) et quatre épreuves (isolateur fou ; course de ski ; circuit gonflable ; et un jeu final appelé "le locataire"). Ces épreuves ont permis aux participants d'aborder les obstacles de la vie quotidienne, de trouver des solutions aux problèmes et de réfléchir sur des aspects qui méritent notre reconnaissance.

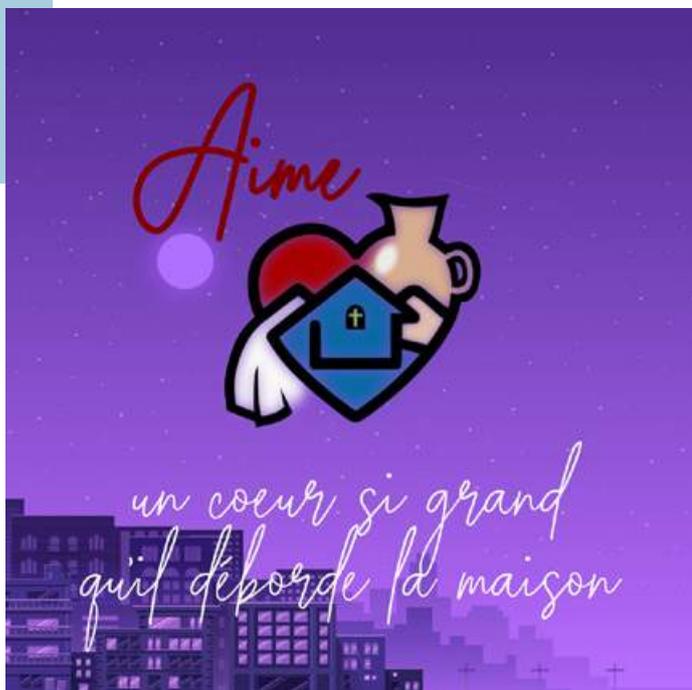
La réunion s'est poursuivie sur le même thème de la télévision : une façon de continuer à régler notre Pastorale avec la meilleure image et le son le plus propre possible. Dans ce sens, une autre série de canaux de la grille télévisuelle a été recréée, à travers laquelle des questions telles que l'innovation et la formation dans le domaine pastoral, l'accompagnement ou la théologie fondamentale, entre autres, ont été abordées.

Cette rencontre des délégués de la pastorale a aussi servi à rappeler comment nous apprécions la mission, l'importance de la pastorale mariste des jeunes et tout ce qui se développe au jour le jour et se répercute sur la grande famille mariste que nous formons.



CARÊME 2024

AIME ! : "Un cœur si grand qu'il déborde la maison"



Maristes Méditerranéenne, comme le reste des provinces de notre institut, célèbre pleinement et profondément le Carême. Pour cela, on choisit une devise spécifique et l'on trace une "feuille de route" pour ces semaines.

En cette année 2024, l'équipe provinciale de pastorale explique l'approche et les expériences prévues pour ce Carême, comme un temps de préparation personnelle et communautaire pour nous disposer à célébrer la Passion, Mort et Résurrection de Jésus. Sous la devise "Un cœur si grand qu'il déborde la maison", nous voulons, au cours de ces semaines, donner la priorité au don de soi par amour et à la conversion du cœur, en le reliant à la devise annuelle (Tu es chez toi) et à Pâques comme point culminant (Il n'y a pas de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis).

C'est une invitation singulière et personnelle à redécouvrir les dimensions de l'amour de Dieu manifesté en Jésus. Un amour qui n'a pas des limites, qui ne se ferme pas en lui-même, qui ne se tourne pas seulement vers ce qui est connu ou préféré, mais qui inclut aussi "l'ennemi".

Traditionnellement, nous développons cette célébration en mettant fortement l'accent sur la dimension individuelle (la rencontre personnelle avec

Dieu et avec notre vie) et, en même temps, sur le renouveau (le changement - la conversion), qui est atteint après le passage nécessaire par la réconciliation et la miséricorde. Tout cela, pour pouvoir repartir (pardonnez, se pardonner, accepter) et pour pouvoir nous mettre au service des autres (Celui qui veut être le premier parmi vous...).

Nous utilisons comme logo un cœur enveloppant, où chacun trouve sa place, comme le cœur de Dieu ; là, nous trouvons une cruche et une serviette, qui renvoient au service, à l'amour désintéressé, au fait de se faire petit, serviteur.

Nous trouvons aussi une Église qui nous parle de prière sincère, simple et discrète, un lieu de rencontre avec Dieu et avec la communauté chrétienne ; et enfin, nous trouvons la croix, comme aboutissement d'une vie donnée par amour et comme une invitation directe à un regard sincère qui nous pousse à changer, à nous réconcilier, à transformer notre cœur de pierre en un cœur de chair.

Parallèlement à l'innovation introduite cette année, un certain nombre d'autres outils et ressources sont utilisés pour compléter la campagne 2024. Concrètement, et dans la continuité de ce qui a été souligné les années précédentes, les éléments classiques du Carême sont pris en compte : l'aumône (donner-partager, même le nécessaire) ; le jeûne (privation-entraînement-sacrifice pour) ; la prière (personnelle et communautaire) ; et la conversion (passage à un cœur "de chair"). Tout cela constitue un cheminement vers la charité (l'amour).

En général, il s'agit d'un temps spécial pour nous former à l'amour concret et nous préparer à nous concentrer sur les éléments clés (y compris les symboles) de Pâques : l'eau, la lumière, l'eucharistie, la croix, le service, l'amour...

De plus, cette année, par hasard (ou pas ?), le mercredi des Cendres coïncide avec la désormais traditionnelle "Saint-Valentin"... et comment ne pas profiter de cet événement ou de cette célébration pour la relier à notre Carême, qui est pur amour, du début à la fin de notre programme ?

RECONNAISSANCE DES MARISTES DE JAÉN AVEC LE DRAPEAU DE L'ANDALOUSIE

À l'occasion des célébrations du 28 février, Journée de l'Andalousie, la délégation de l'exécutif régional de Jaén a décerné le prix Drapeau de l'Andalousie à notre institution mariste de Jaén ; il s'agit d'une reconnaissance pour « le savoir-faire, le travail et le rôle exceptionnel des personnes et des institutions de Jaén qui portent le nom de notre terre comme leur drapeau ». Le travail social des Maristas dans la capitale, à travers l'œuvre sociale de la Fondation Marcelin Champagnat et de l'école de la ville, leur a aussi permis de remporter le Prix des Valeurs Humaines « pour l'aide apportée aux enfants, jeunes et familles en condition d'exclusion sociale et en situation de risque, et pour avoir mis un visage et une histoire à la vulnérabilité dans la province ».

« Les programmes qu'ils réalisent sont nombreux. Et, chaque fois, la promotion de valeurs telles que l'affirmation de soi, la responsabilité, la résolution pacifique des conflits, l'égalité sous toutes ses formes et l'interculturalité, entre autres, sont mises en relief ». Ce sont là quelques-uns des arguments repris dans la résolution de la délégation gouvernementale.



Le prix a été reçu lors de la cérémonie de remise des prix, qui s'est déroulée dans l'Aula Magna de l'Université, par le Frère Juan Antonio Sánchez Garrido, supérieur de la communauté des Frères Maristes de Jaén, avec beaucoup de fierté et de gratitude.

Nos œuvres éducatives et sociales à Jaén et dans le reste de la province veulent continuer à être une réponse aux nouvelles réalités émergentes de ce monde et transformer la réalité à travers l'éducation, la prise en charge intégrale et l'accompagnement personnel.

De Maristas Mediterránea, nous nous joignons à cette reconnaissance, que nous remercions et applaudissons pour le bon travail de tant de personnes tout au long de la longue trajectoire de cette œuvre éducative mariste.



UN CŒUR SANS FRONTIÈRES



Tel est le cœur mariste, comme nous l'a dit notre fondateur, saint Marcellin Champagnat. En suivant Jésus, en l'incarnant dans le monde, en tant que maristes, en exerçant une citoyenneté engagée, nous voyons que notre vie a un sens. La participation aux programmes Erasmus+ nous aide à le découvrir. Il est aujourd'hui plus clair que jamais.

Sur la base de ce postulat, du 13 au 16 février, une réunion de travail de l'équipe Erasmus Plus, Plus.... (Erasmus maristes) a eu lieu dans notre maison mariste de Nijmegen . Cette équipe se compose d'agents de la mission mariste dont les centres assurent l'animation de ce programme Erasmus +. Ils ont été désignés par le Conseil de la Mission (MEC) pour ce service de réflexion au cours de cette année académique 23/24.

Ils ont commencé à élaborer une proposition, basée sur la réflexion, pour un réseau mariste officiel d'internationalisation, d'échange, de mobilité et de formation du personnel enseignant qui continuera à aider à " renforcer la viabilité et la vitalité de la vie et de la mission mariste en Europe (et au-delà des limites géographiques du continent : Algérie, Liban, Syrie...)" comme indiqué dans notre Plan Stra-

tégique MRE 2025.

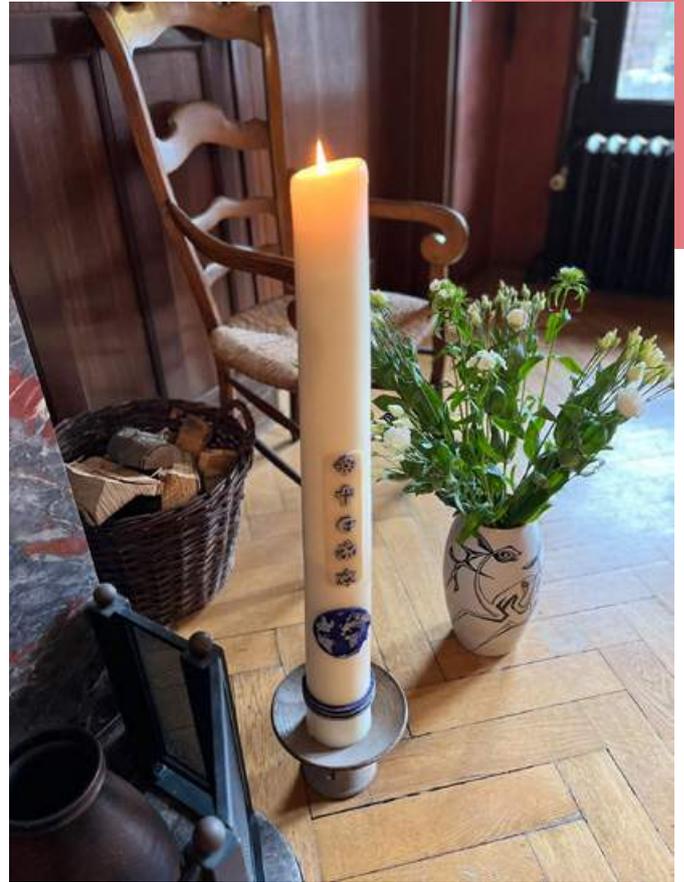
Pour ce faire, ils ont suivi un programme préparé et élaboré par tous, où, en binôme, ils se sont chargés des différents temps de prière et de détente. Tout cela a contribué, avec l'accueil et l'attention extraordinaires de la maison mariste de Nijmegen, par la main de Mme Connie Stewart, du frère Jack et de son équipe, à obtenir un climat de travail intense et profond, en même temps que familier et cherchant à être productif face au pari proposé par la SCM et le Conseil Régional (RCE).

Nous avons travaillé à partir des réalités locales, à travers les présentations des participants présents, ainsi que l'information fournie par la majorité des écoles maristes d'Europe, à qui l'équipe est très reconnaissante. Sur cette base, nous avons travaillé ensemble, en tant que Région, pour pouvoir faire une réflexion sous forme de proposition, à partir de ce qui a été demandé à l'équipe, au MEC et au RCE. La réflexion sur le document " Compétences et habiletés pour l'interculturalité et la disponibilité globale ", qui fait partie de l'Initiative de Disponibilité Globale (CMI) et de l'Initiative de Leadership Serviteur (VG), nous a aidés dans notre réflexion et notre discernement.

Nous avons approché le document et ce que le frère Fachi, coordinateur du Réseau International des Volontaires, et le frère Luis Carlos, Vicaire Général, avaient à dire à ce sujet depuis Rome. Ce fut un cadeau de voir qu'en considérant cela, nous sommes en ligne pour renforcer notre être de famille mondiale.

Nous avons été accompagnés à tout moment par D. Antonio Cumplido, expert en programmes Erasmus +. Sa présence a été remarquable non seulement pour sa contribution technique, qui s'est conclue par la remise d'un rapport détaillé, en tant qu'expert, des possibilités qu'il avait vues et qu'il nous a présentées, mais aussi pour sa vision et son engagement chrétien en tant qu'éducateur, comprenant à tout moment le contexte d'une initiative comme celle-ci d'internationalisation, celui de la rencontre, et celui du réseau lui-même sur lequel nous réfléchissons, pensons et prions ensemble, en tant que Région.

Ils sont "nés de nouveau", dans l'équipe, comme l'a montré la célébration d'envoi du jeudi soir, s'engageant à transmettre la réflexion aux équipes concernées pour des démarches possibles en faveur de cette disponibilité globale dont nous voulons vivre, nous qui nous appelons Maristes de Champagnat, et que nous voulons faire rayonner dans nos présences maristes.



LE GRAND PAS DE L'ÉMANCIPATION

Sofia (Quart de Poblet)



L'accueil et l'accompagnement sont deux concepts qui identifient les Maristes partout dans le monde. Et c'est ainsi que le ressent la protagoniste des lignes qui suivent... En plus ce sont des éléments qui définissent aussi la Fondation Marcellin Champagnat (FMCh) et son précieux travail dans différents domaines.

À cette occasion, nous nous concentrons sur son activité dans la sphère résidentielle et, plus précisément, sur l'histoire de Sofi : *"Je viens de mon cercle le plus intime, mes parents, mes frères et sœurs, et c'est tout. Toute ma famille est originaire de Colombie, elle est colombienne, même si je suis née ici. Et il y avait beaucoup d'instabilité à la maison, pour ainsi dire"*.

Sofi nous raconte que le temps passait, qu'ils déménageaient, mais que la situation n'évoluait pas. Finalement, les services sociaux ont dû intervenir dans leur foyer.

"Après tout ce qui s'est passé, parce qu'à

l'époque j'étais au lycée, je n'arrive pas à avoir mon BAC. Cela me fait très mal. Cette déception, ajoutée à beaucoup d'autres choses, m'a fait repenser ma vie et finalement, en parlant aux services sociaux, j'ai pris la décision de quitter la maison".

Elle est reconnaissante aux techniciennes des services sociaux de l'avoir beaucoup aidée dans ce processus. Elles l'ont conseillée, accompagnée et, finalement, un jour, après les cours, elles sont venues la chercher et lui ont dit : *"viens avec nous, tu t'en vas"*. Elle a accepté avec un "OK" laconique, même si, se souvenant de ce passage de sa vie, elle avoue : *"J'ai eu peur, mais ça allait"*.

Ensuite, elle a été emmenée au centre d'accueil pour mineurs. Elle y est restée six mois, jusqu'à ce qu'elle obtienne une place dans un foyer d'accueil à Valence. Elle y est restée un an. Elle a ensuite entamé le processus d'émancipation. C'est alors que la FMCh a croisé son chemin.

Après un entretien avec José Manuel, la préparation de tout, etc., Monica, coordinatrice de l'appartement d'émancipation de la ville valencienne de Quart de Poblet, l'a appelée pour faire connaissance, confirmer son admission et commencer cette nouvelle aventure.



"Je suis arrivé et je suis tombé amoureux de la maison. J'ai dit : je viens. Et c'est ainsi que je suis arrivée à la Fondation".

Sofi est en liaison avec la FMCh depuis plus d'un an et demi. Elle a aujourd'hui 19 ans et, depuis qu'elle a entamé son processus d'émancipation, elle entretient cette relation avec la Fondation. Si elle doit faire le bilan de cette expérience, elle dit que, intérieurement, cela a été difficile pour elle, sa vie a beaucoup changé par rapport à ce qu'elle était, mais, en même temps, cela a été un moment où elle s'est dit : *"Je peux continuer toute seule maintenant. Je peux me faire à manger, m'occuper de mes affaires, sans avoir quelqu'un derrière moi, comme au centre d'accueil ou dans le foyer des enfants".*

Aujourd'hui, elle a gagné en autonomie et a également suivi un important processus de socialisation. *"Quand je suis arrivée à Quart, c'était un peu une lutte interne parce que j'aime en faire le plus possible et, par exemple, cuisiner, j'ai toujours aimé ça et je l'ai fait".*

En arrivant dans l'appartement, un processus de cohabitation s'est également mis en place, dans un appartement où ils sont quatre. *"Au début, logiquement, on se sent un peu bizarre, mais l'accueil a été bon. Puis, au fur et à mesure que nous trouvons le temps d'être ensemble, c'était fantastique. Dans mon cas, le salon est comme notre centre de loisirs. C'est le seul endroit où l'on va être tous ensemble, partager une série, de la nourriture, du café. Même avec les éducateurs. Et à la fin de la journée, vous voyez les personnes et chacun a sa propre vie, son propre travail, ses propres études et ils vont faire ce qu'ils font, mais vous rentrez à la maison et vous commencez à parler. Et vous dites que vous avez, ici, là, à la maison, je ne sais pas quoi, quelqu'un un jour on vous fera à manger ... ou que vous pourrez le faire vous-même".*

Sofi conclut ce chapitre par une phrase très illustrative qui, de plus, rejoint la devise des Maristes cette année : *"On crée des liens et ça te remplit, ça te remplit parce que tu vis tout ça et tu dis : c'est chez moi, ce n'est pas un endroit comme un autre".*

Parlant davantage de ses camarades, Sofi commente : *"Je crois toujours que chaque histoire*



a sa propre particularité, mais ce que nous avons en commun est qu'il y a un lien compliqué avec un membre direct de la famille, la mère ou le père". Jusqu'à présent, ce que la Fondation Marcellin Champagnat lui a le plus apporté, outre l'appartement d'émancipation, a été de lui donner la possibilité de se connaître et de s'ouvrir à un monde au sein de la sphère sociale. Et d'avoir une idée claire de ce qu'elle voulait faire.

"En ce moment, j'étudie Intégration Sociale, oui, je veux être ici, je veux être avec les enfants dans des situations similaires à la mienne et les soutenir".

Sofi reconnaît le travail des éducateurs et des travailleurs sociaux et avoue qu'ils peuvent être une source d'inspiration : *"J'avoue que le fait de venir ici et de voir que leur travail est très important pour nous, qu'il a une influence positive sur nous - même s'il n'est pas très apprécié dans le monde - me donne envie de continuer".*

Lorsqu'on lui demande si elle a pris la décision d'étudier Intégration Sociale à la suite de son expérience à la Fondation Marcellin Champagnat ou si elle y avait pensé auparavant, la jeune femme commente, à titre de curiosité, qu'elle a toujours eu la certitude ou pensé qu'elle allait suivre la voie des sciences ; mais il y a eu un moment où elle était très perdue, au baccalauréat, et où elle ne savait pas ce qu'elle voulait faire. *"J'ai vu ça, ça m'a plu et je me suis dit, bon, peut-être".*

Sofi a commencé ses études et c'est certainement difficile. "J'ai fait beaucoup de travaux, et il y a des examens maintenant, donc je ne cesse pas d'étudier. En fait, j'ai pris mes congés pour être plus concentrée".

Car elle travaille en même temps qu'elle étudie, pour essayer d'être indépendante financièrement, et aussi pour économiser de l'argent. La FMCh a la possibilité de donner une bourse hebdomadaire à ceux qui ne travaillent pas pour avoir accès aux loisirs et à la récréation, bourse qui est obtenue si les objectifs hebdomadaires personnalisés fixés pour chaque personne sont atteints. "J'aimais bien ça, mais quand j'ai commencé à avoir un travail plus ou moins stable, la bourse tombe et on gère soi-même ses revenus. Tout est convenu. J'ai parlé à Monica et nous sommes arrivés à une conclusion. Nous avons supprimé la bourse et j'ai mis en place un plan de gestion économique, grâce auquel j'économise mon salaire, mais, en même temps, j'en dispose d'une partie sans avoir à justifier ce à quoi je le consacre", ajoute-t-elle.



À propos de cet emploi, elle explique qu'elle a commencé à travailler l'été dernier et qu'au paravant, elle avait déjà été bénévole, en plus d'avoir fait la partie pratique du travail de moniteur de loisirs. Alors qu'elle cherchait activement un emploi, elle en a trouvé un dans l'un des points de vente de nourriture KFC. "Les éducateurs adorent y manger, même si certains d'entre eux ne le reconnaissent pas".

La découverte de soi et le désir de s'améliorer sont des aspects soulignés par Sofi : "Ob-

tenir ce travail, le combiner avec les études... toutes ces nouvelles expériences m'ont aidée à connaître des parties de moi-même que je ne connaissais pas". Dans tout cela, le soutien de personnes comme Patri a été fondamental (elle venait me chercher dans mon activité professionnelle pour m'encourager). Et pour moi, cela a été un changement brutal, parce que je suis passée de l'impossibilité d'étudier ou de faire quoi que ce soit, à la fin, après m'être encouragée, j'ai été capable d'affronter tout cela, d'étudier, de travailler, et aussi d'épargner, car c'est ce qui me tient le plus à cœur".

Dans cette double gestion de la vie, le soutien des personnes de la FMCh a été déterminant. Un signe clair d'accueil et d'accompagnement. "Ils m'ont aidé en tout. Même dans des détails qui n'attirent pas l'attention mais qui sont importants, comme la recherche d'emploi, avoir un CV actualisé, savoir quoi mettre dessus et comment, découvrir quelles formations sont les plus adaptées à l'emploi que je veux directement obtenir, où déposer mon CV, soit en personne, soit virtuellement à travers des plateformes de recherche d'emploi, etc".

Avez-vous eu des informations sur les Maristes, sur cette institution religieuse ? lui avons-nous demandé.

"Nous, les bénéficiaires, sommes des laïques, et bien que l'accompagnement montre ce charisme, il n'y a aucune sorte d'imposition ou de pression religieuse. Nous avons demandé, après avoir vu des symboles et des photos comme celle de Marcellin Champagnat, qui était cet homme, ce qu'il avait fait, etc. Ils nous ont raconté son histoire et, si quelqu'une souhaite en savoir plus par curiosité ou par intérêt, ils sont disposés à donner des informations plus détaillées, toujours sur demande".

Sofi a déjà passé neuf mois dans l'appartement d'émancipation et il est inévitable de penser à l'avenir. "J'y pense trop souvent", avoue-t-elle, parce qu'elle visualise ce qui l'attend. L'un de ses premiers objectifs est de poursuivre ses efforts en vue d'accroître son épargne afin de pouvoir partir avec un bon coussin financier. L'autre objectif est de continuer à apprendre et de tirer le meilleur parti de l'aide qu'elle reçoit à l'intérieur, de manière qu'elle puisse

être utile lorsqu'elle partira.

En fait, elle a pensé à la Fondation et aimerait continuer à être en contact avec elle, parce que déjà, dans une perspective d'avenir, avec les stages pour ses études en Intégration Sociale, elle avait pensé et réfléchi à la possibilité de faire des stages volontaires. "Ce serait bon pour moi et, si je le pouvais, je les ferais ici, dans l'appartement, au cas où je pourrais aider les gens qui sont ici. Une autre option, si ce n'est pas le cas, serait de collaborer avec le Foyer Champagnat à Torrent".

J'aime beaucoup cette expérience, et si je ne peux pas travailler avec des mineurs, j'ai aussi d'autres groupes avec lesquels j'aimerais travailler et que j'aimerais aider. Par exemple, les personnes présentant une diversité fonctionnelle : "J'aime ça parce que j'apprends chaque jour un peu plus". Et la toxicomanie est également un domaine dans lequel elle compte apporter sa contribution.



En résumé, Sofi résume son passage à la FMCh par les réflexions suivantes, qui illustrent bien le bénéfice personnel et vital qu'elle en a retiré :

"Pour moi, la Fondation, ou l'appartement, ou les deux... Pour moi, cela a été un changement, un changement pour le mieux, un changement agréable où j'ai appris de nombreuses perspectives et beaucoup plus de domaines de la vie. Et, surtout, où je peux vraiment être moi-même et voir des choses sur moi que je ne voyais pas auparavant".

"Et le fait qu'elle offre tant de ressources, eh bien, cela me fait connaître les bonnes choses sur les gens, et confirme les secondes chances que la vie vous offre, et cette fondation, par

exemple, le fait habituellement avec l'école et toutes ces choses".

"Et déjà ici, dans cette maison, dans cet appartement, c'est un pas, wow... Si on le gère bien, et qu'on se convainc qu'il faut avancer, alors venir ici, c'est un grand ouf de soulagement".

"Ils vous aident beaucoup sur des aspects tels que la cuisine, la connaissance de soi... bref, à aller de l'avant. Le simple fait de vivre ici m'a permis d'aller de l'avant ; d'aller de l'avant dans la définition la plus large possible du mot".

"On crée des liens et ça te remplit, ça te remplit parce que tu vis tout ça et tu dis : c'est chez moi, ce n'est pas un endroit comme un autre "





Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne

Numéro 23 - Février 2024

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne

comunicacion@maristasmediterranea.com